

SUCCESSION DE JOELLE MILQUET

Le casse-tête de Benoît Lutgen

Qui pour remplacer Joëlle Milquet à l'Enseignement ? Plus le temps passe, plus on se dit que la solution est compliquée pour Lutgen.

• **Martial DUMONT**

Pourquoi Benoît Lutgen n'a-t-il pas encore pourvu au remplacement de Joëlle Milquet à l'important poste de ministre de l'Enseignement ?

Sans doute parce que la meilleure (moins mauvaise ?) solution n'est pas facile à trouver. Et parce qu'en interne du parti les ressources ne sont pas énormes.

Plusieurs scénarios, cela dit, tiennent la route. Mais il est peu probable que l'un d'eux aboutisse avant le début de semaine prochaine.

1. Schyns-Frémault, le plus simple mais...

Marie-Martine Schyns avait assumé le poste lorsque Marie-Dominique Simonet était partie pour maladie dans le courant de la législature précédente. Il ne serait donc pas illogique qu'elle y retourne. Céline Frémault, ministre bruxelloise, pourrait alors reprendre les compétences de la Culture, notamment, qu'assumait Milquet. Elle aurait alors une double casquette. Ce qui signifierait dès lors que René Collin, ministre wallon de l'Agriculture et des Sports à la Fédération perdrait, lui, sa double casquette et ses compétences à la Fédération.

Cela permettrait à Benoît Lutgen de respecter les équilibres et de donner du grain à moudre au cdH bruxellois. Dans ce même ordre d'idée, Céline Frémault pourrait également prendre l'Enseignement elle-même. Parce qu'il se dit aussi que Schyns est parue

disons... un peu légère lors de son passage comme ministre...

Il semble que ces deux éventualités soient les plus évidentes et les plus simples. Sauf que plus le temps passe, plus on se dit que si Lutgen n'annonce pas cette solution facile, c'est qu'il pense à une autre... sans doute plus compliquée.

2. Prévot à la rescousse

Certaines rumeurs voient Maxime Prévot lâcher ses innombrables compétences à la Région pour re-

prendre l'Enseignement. Lutgen insisterait, dit-on fortement. Mais le jeune loup cdH n'en voudrait pas. D'abord parce qu'il exerce une influence considérable au niveau du gouvernement wallon qui lui donne une visibilité médiatique énorme dont il est assez friand. Ensuite, sa position géographique à Namur lui permet de gérer idéalement son poste de ministre avec celui de bourgmestre de Namur. Se taper Bruxelles tous les jours le contraindrait à une gymnastique pas évidente. S'il y va, ce sera donc à reculons. Enfin, bon, il avait aussi dit qu'il ne voulait pas être ministre avant d'accepter un portefeuille kilométrique après les élections de 2014...

Cela dit, s'il partait à Bruxelles, se poserait alors la question de son remplacement au niveau du gouvernement wallon. Et, honnêtement, on voit mal qui pourrait le remplacer à l'Élysette.

3. Les vieilles gloires, un mauvais signal

Autre possibilité envisagée : rappeler André Antoine, actuellement au perchoir du Parlement wallon. L'homme connaît le monde de l'enseignement sur le bout des doigts. Problème : il passe pour avoir été en partie responsable du piètre score du cdH aux dernières élections en Wallonie. Notamment à cause de sa mauvaise gestion de la communication sur l'affaire de la « dette

doublée » de la Wallonie. Et certains, au PS, n'ont pas envie de voir rappliquer celui qui a causé tant de tensions autour de lui. En outre, rappeler Antoine serait un aveu d'impossibilité à trouver une solution d'avenir. Un mauvais signal.

Pareil pour Marie-Dominique Simonet également citée. Mais elle vient de se faire bombarder présidente de l'aéroport de Liège.

Elle n'a en outre pas envie de retourner au charbon. Après sa maladie, elle aspire à un peu de calme politique.

4. Une surprise

Il serait étonnant de voir monter Catherine Fonck comme ministre à la Fédération. Notamment parce qu'il y a déjà un Hennuyeur au gouvernement wallon, Carlo Di Antonio (il faut respecter les équilibres sous-régionaux...).

Par contre, on le sait, Lutgen aime surprendre. On pourrait ainsi voir débarquer une nouvelle tête. Là, on pense notamment à François Dequenne, député wallon. Mais lui aussi est du Hainaut. Ou alors Laurence Weerts, coprésidente du groupe central pour le Pacte d'excellence. Elle avait été recrutée par Milquet. Une experte. Mais pas une politique.

Ah oui on a oublié la petite dernière pour la route : on parle aussi de Laurent Ledoux, patron démissionnaire du SPF Mobilité qui veut la peau de Jacqueline Galant (qui lui rend bien) : il fut chef de cab de Marie-Dominique Simonet. Et certains voient dans cette démission l'appel de Lutgen. Il y a des amusettes quand même... ■

La petite dernière qui circule : Laurent Ledoux, démissionnaire du SPF mobilité, serait prêt.